

DOSSIER DE PRESSE

**CAMPUS
LUMA
ARLES
&
CHRONIQUES
DE SOLARIS**

CONTENTS

- 1 Introduction
- 2 LUMA Arles, une nouvelle institution
- 3 Les Chroniques de Solaris
- 4 Les think tanks de LUMA pour une institution culturelle du 21^{ème} siècle
 - 4.1 Un programme expérimental depuis 2010
 - 4.2 Une architecture, produits de l'expérimentation et des think tanks
- 5 LUMA Arles, faits et chiffres
- 6 Plan du campus LUMA Arles
- 7 Arles, un patrimoine culturel et des partenaires
- 8 Images

1 Introduction de Maja Hoffmann

En 2007, j'ai pris la décision, après concertation avec le Président de Région Provence Alpes Côtes d'Azur, Michel Vauzelle, le Maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et les principaux acteurs culturels de la ville que sont les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, la maison d'édition Actes Sud et l'École Nationale Supérieure de la Photographie, de m'engager dans un projet que je souhaitais à la fois culturel et novateur, rassembleur, et porteur d'un avenir tangible et pérenne pour Arles et la Camargue.

Avec leur approbation et les encouragements de tous, des personnalités locales ou internationales, issues de la philosophie, de l'histoire, de la sociologie, de l'art et de la littérature, de l'économie, de l'urbanisme ou de l'univers scientifique nous ont rejointes pour engager une réflexion qui a progressivement permis de définir la voie que nous avons trouvée la plus innovante, ambitieuse et tournée vers le futur pour le site des Ateliers comme partie intégrale du tissu arlésien et camarguais.

Ces réflexions sont venues alimenter les workshops et discussions avec l'architecte américain Frank O. Gehry, le « Core Group LUMA Arles » formé par les conseillers artistiques du programme LUMA Arles : Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno, Beatrix Ruf et moi-même ainsi qu'Annabelle Selldorf et Bas Smets, pour donner corps et forme au projet que nous édifions aujourd'hui sur cet ancien site de production industrielle que sont les Ateliers d'Arles.

Dans une forme de continuité, la production restera l'une des fonctions premières de ce campus qui abritera un centre d'art et de recherche ayant pour objet de penser et de produire des expositions dans leurs formes les plus variées. J'ai depuis longtemps la conviction que l'art contemporain est la plateforme qui offre le meilleur cadre pour questionner et secouer les fondements du monde tel que nous le connaissons, mais aussi de construire sur des bases nouvelles.

La situation géographique dans le delta du Rhône, en bordure de méditerranée, et un intérêt personnel, nous portent également à mettre les questions liées à l'environnement et aux droits de l'homme au cœur de notre réflexion. C'est à travers le prisme de l'expérimentation et de la pluridisciplinarité que se construira notre programme culturel retranscrit dans une école, une résidence d'artistes, une bibliothèque, un laboratoire, des espaces d'exposition et de présentation, une archive, un jardin... tous au service de la recherche d'une intelligence contemporaine.

L'architecture, qui conjugue tradition et modernité, est un outil permettant, avec un éventail de possibilités et de moyens techniques, de donner libre cours aux innombrables variations que peuvent produire l'imagination d'un seul artiste ou la somme des efforts intellectuels qui résultent d'une coopération ou d'une confrontation de points de vues différents.

Le XXI^{ème} siècle est l'ère de la coopération et du travail en collaboration au delà des disciplines et des frontières et je souhaite que cette approche s'illustre à travers le programme qui sera présenté dans nos différents espaces. Je voudrais que cette coopération transparaisse également dans une articulation intelligente avec les différents acteurs culturels auxquels je suis attachée et qui oeuvrent dans cette ville depuis de nombreuses années comme les Rencontres d'Arles, Actes Sud, l'ENSP, Harmonia Mundi, le Musée Réattu et le Musée de l'Arles Antique ou la nouvelle Fondation Vincent van Gogh Arles.

J'ai fait le choix de développer ce projet à Arles car je désire que les premiers bénéficiaires en soient les Arlésiens. C'est dans cette perspective que j'ai demandé pour la construction dans un premier temps puis la production et le fonctionnement dans un second que l'on crée les conditions permettant aux entreprises d'Arles de prendre part activement à nos côtés. Nos standards sont internationaux, mais notre ancrage est avant tout local. Arles est classée, depuis plus de trente ans, au patrimoine mondial de

l'Humanité, elle avait été choisie depuis l'Antiquité, comme un site exceptionnel par les Romains. Cette ville et cette région se distinguent depuis toujours parmi d'autres et je chéris avant tout la liberté sauvage qui les caractérise. Je souhaite que le campus culturel que nous construisons et la ville d'Arles soient des lieux d'accueil pour la communauté artistique et intellectuelle internationale et deviennent non seulement un lieu de travail, de production, de débats, de transmission de la connaissance et de découvertes, mais aussi un lieu de promenade, d'inspiration et d'échanges.

D'UN NOUVEL OUTIL POUR LA CRÉATION, LE CAMPUS LUMA ARLES

Conçu avec Frank Gehry, un nouvel édifice sera le centre névralgique d'un ensemble de six bâtiments industriels dont cinq sont rénovés par Annabelle Selldorf.

LUMA Arles a annoncé que la première pierre sera posée le 5 avril 2014 sur le chantier d'un nouveau bâtiment conçu avec Frank Gehry, pièce centrale d'un campus de près de 11 hectares qui verra le jour à Arles. Cet édifice se compose d'un socle de 15 000 m² qui comprend un parking, des espaces d'archives et de programmation et sur lequel repose le bâtiment-ressource de 9 000 m², émergeant d'un volume transparent qui relie l'intérieur et l'extérieur, l'avenue et le campus. Il sera implanté sur le site qui accueille un ensemble d'anciens bâtiments industriels, parmi lesquels cinq sont en cours de réhabilitation par Annabelle Selldorf. Le premier espace rénové, l'Atelier des Forges, d'une superficie de 1 300 m², dédié à la photographie, ouvrira ses portes en juillet 2014, à l'occasion des Rencontres d'Arles. Le nouveau bâtiment dessiné par Frank Gehry, dont l'inauguration est prévue en 2018, accueillera des installations de recherche, une bibliothèque, des ateliers et des espaces de séminaires, des studios d'artiste et des espaces de présentation.

Issue de la Fondation LUMA qui a fait germer l'idée et permis l'organisation des think tanks jusqu'à aujourd'hui, LUMA Arles est une nouvelle institution destinée à prendre le relais pour offrir aux artistes la possibilité d'expérimenter de nouvelles manières de produire des œuvres et des expositions, au travers de collaborations avec des artistes et intervenants issus de diverses disciplines. La vision portée par Maja Hoffmann et les prémices du programme formulés avec l'aide du « Core Group LUMA Arles LUMA Arles »: Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno, et Beatrix Ruf, ont germé grâce au soutien continu de la Fondation LUMA initié en 2008. Depuis lors,

de nombreuses productions artistiques ont été présentées dans différents lieux à Arles, dont l'Amphithéâtre romain et le site industriel désaffecté des anciens ateliers SNCF, sur lequel le campus LUMA Arles est en cours de développement.

« Ces quatre dernières années ont été consacrées à la recherche et au développement d'un nouveau cadre favorisant la conception, la production, l'exposition et l'expérimentation d'œuvres d'art. Notre objectif a été de créer un environnement propice à la création artistique et intellectuelle, en étant libéré des contraintes traditionnelles liées aux pratiques, aux dynamiques et aux structures des institutions classiques » a indiqué Mme Hoffmann. *« Cette période de recherche a été très constructive et a alimenté notre travail avec Frank [Gehry] depuis le début, et par la suite avec Annabelle [Selldorf]. Toutes ces productions nous ont permis d'approfondir la conception de divers équipements et de progresser dans notre recherche.»*

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Parallèlement à la pose de la première pierre et sous le commissariat de Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist et Philippe Parreno, LUMA Arles inaugure les Chroniques de Solaris. Cette exposition rassemble des maquettes de projets de référence de Frank Gehry, réalisés ou non, sélectionnés par Gehry et Maja Hoffmann. Ces maquettes de grand format : la Loyola Law School à Los Angeles, le futur siège de Facebook, le Walt Disney Concert Hall, les musées Guggenheim de Bilbao et Abu Dhabi, les Atlantic Yards de Brooklyn et le National Art Museum de Beijing, sont prises dans une mise-en-scène changeante, conçue par des artistes et donnant lieu à une exposition en mouvement. Durant six mois, des praticiens issus de la musique, de l'architecture, de la chorégraphie ainsi que des théoriciens apporteront leurs contributions conçues comme des hommages, des révisions ou encore, des prolongements. L'exposition a pour objet de transformer la relation habituelle entre un architecte et des artistes,

proposant d'autres formes de collaborations possibles entre les intervenants de ces différents domaines. Elle reflète également toute la transversalité de Frank Gehry ainsi que ses collaborations avec des musiciens, des réalisateurs et des écrivains.

Avec Frank Gehry, John Baldessari, Nicolas Becker and Djengo Hartlap, Pierre Boulez, Lucinda Childs, Liam Gillick, Dominique Gonzalez-Foerster, Cai Guo Qiang, David Lynch, Greg Lynn, Philippe Parreno, Asad Raza, Esa-Pekka Salonen, Tino Sehgal, Rirkrit Tiravanija, cette exposition sera présentée à l'Atelier de Mécanique situé sur le campus LUMA Arles.

L'atelier des Forges accueillera un espace d'exposition dédié à la photographie et aux Rencontres d'Arles, le festival international annuel de photographie qui se déroule de juillet à septembre. Une galerie est conçue pour des expositions de photographie telle que les Prix Découvertes, un programme consacré aux photographes émergents, soutenu par la Fondation LUMA depuis 2002. LUMA Arles restera ouvert pendant toute la période de construction qui devrait s'étaler sur plusieurs années, et poursuivra ses différents programmes de production d'œuvres nouvelles, d'installations et d'expositions tant sur le site qu'en divers lieux à Arles.

Bas Smets, qui travaille de concert avec l'équipe, Gehry et Selldorf, transforme l'environnement paysager de ce campus de 11 hectares pour en faire un parc jardin. LUMA Arles est accompagné sur ce projet de campus par d'autres entreprises impliquées dans l'univers de la création. À ce jour, on peut citer la maison d'édition Actes Sud connue pour son engagement en faveur des arts et des lettres, et de l'enfance, ainsi que l'École Nationale Supérieure de la Photographie fondée en 1981, le premier programme français de troisième cycle spécialisé en photographie.

« Un des aspects essentiels de notre vision pour ce campus réside dans notre volonté de nouer des liens avec le tissu artistique, intellectuel, écologique, social et économique d'Arles et de la Camargue, » a déclaré Mme Hoffmann. « progressivement, nous créons un environnement qui favorise l'interactions entre les artistes, les penseurs et avec le public pour le plus grand bénéfice de chacun. Cela nous permet aussi de créer un cadre de réflexion sur les questions de société qui nous touchent tous, et de susciter une responsabilité individuelle et collective sur les réponses que l'on peut y apporter. »

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Tom Eccles, membre du Core Group LUMA Arles, est Directeur Exécutif du Center for Curatorial Studies. Depuis son arrivée au sein du CCS Bard en 2005, il a supervisé la construction du Hessel Museum of Art qui ouvrit en Novembre 2006, a été commissaire associé de l'exposition inaugurale de la collection Marie-luise Hessel, Wrestle, et a organisé des expositions avec Martin Creed (2007), Keith Edmier (2008) et Rachel Harrison (2009), Josiah McElheny (2011), Liam Gillick (2012) et Haim Steinbach (2013) parmi d'autres. En 2005, il a organisé la version américaines de l'exposition Uncertain States of America au CCS Bard. Il a également commandité l'installation permanente d'Olafur Eliasson Parliament of Reality sur les terres de Bard (2009).

Entre 2006-2010, il fut le programmateur du Park Avenue Armory et accueillit Ernesto Neto anthropodino en 2009 et Christian Boltanski avec No Man's Land en 2010 ; en 2013 s'est également occupé de l'installation de Paul McCarthy WS. Au sein de la galerie Marian Goodman en 2009, il organisa une exposition de groupe, As Long As It Lasts, avec les artistes Pawel Althamer, Johanna Billing, Tacita Dean, William Kentridge, Gerhard Richter, et Artur Zmijewski parmi d'autres. Tom Eccles fut l'un des «correspondents» pour la Biennale de Venise de 2009 dont le commissaire était Daniel Birnbaum. Tom Eccles est également membre du Conseil d'Administration de la Keith Haring Foundation.

Jusqu'en 2011, il fut conseiller artistique pour le développeur de logiciel, Adobe, pour le Adobe Museum of Digital Media et organisa le premier projet en ligne avec Tony Oursler en 2010. Depuis 2012, il programme plusieurs projets et événements pour Frieze New York.

Tom Eccles a été Directeur du Public Art Fund à New York City entre 1996-2005. Il organisa plus de d'une centaine d'expositions et de projets avec les artistes Louise Bourgeois, Janet Cardiff, Mark Dion, Dan Graham, Barbara Kruger, Pierre Huyghe, Ilya Kabakov, Jeff Koons, Takashi Murakami, Nam June Paik, Pipilotti Rist, Lawrence Weiner, Rachel Whiteread et Andrea Zittel. Il organisa également des projets in situ en collaboration avec les institutions de la ville de NY dont le Museum of Modern Art (Tony Smith, Francis Alys), le Whitney Museum (Biennales 2000, 2002, 2004, 2006), et le New Museum (Paul McCarthy). Pendant sa présence au sein du Public Art Fund, il instaura les Tuesday Night Talks series (Cooper Union 1995-2000 et la New School for Social Research 2001-2005) et développa le programme pour les artistes émergents In the Public Realm avec des projets tels que Alexander Brodsky, Christine Hill and Paul Pfeiffer (1995-2005).

Tom Eccles est diplômé de l'Université de Glasgow en 1989 avec une Maîtrise en Philosophie et en Italien. Il a étudié la philosophie, l'esthétique et la sémiotique à l'université de Bologne entre 1985 et 1987.

Frank O. Gehry est l'un des architectes les plus influents de sa génération ; il dispose d'une très grande expérience en matière de bâtiments à destination culturelle et éducative. Ses travaux les plus révolutionnaires comprennent des projets culturels d'envergure comme le New World Symphony Concert Hall de Miami en Floride, le Fisher Center for the Performing Arts de Bard College à Annandale-on-Hudson, dans l'État de New York, le Signature Theatre de New York, le musée Guggenheim de Bilbao, le Jay Pritzker Pavilion et le BP Bridge du Millennium Park de Chicago, et le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles. Il a également réalisé les travaux de conception du musée Guggenheim d'Abu Dhabi et de la Fondation Louis Vuitton de Paris, en plus d'avoir dessiné le mas-terplan de LUMA Arles et la pièce centrale du Campus, le Centre de ressources artistiques. Ses réalisations de bâtiments éducatifs les plus remarquables comprennent la Loyola University Law School, le Psychiatric Institute de Yale, la Weatherhead School of Management de Case Western Reserve University, le Stata Center du MIT et la Lewis Library de Princeton University. Ses travaux lui ont valu de nombreux prix parmi les plus prestigieux du monde de l'architecture, dont le Prix Pritzker Architecture en 1989, le prix d'architecture le plus important, le Prix Wolf de la Fondation Wolf en 1992 et également le Praemium Imperiale Award de la Japan Art Association en 1992. Il a aussi reçu la Médaille d'or du Royal Institute of British Architects, et le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2008 pour l'ensemble de son œuvre.

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Frank Gehry est le fondateur de Gehry Partners LLP, un cabinet d'architecte situé à Los Angeles spécialisé dans la conception et la construction de projets dans les secteurs des universités, musées, théâtres, pouvoirs publics et chantiers commerciaux dans le monde entier. Il est également à l'origine de Gehry Technologies, une entreprise de logiciels et de services dont la mission est de créer des technologies permettant de construire de meilleurs bâtiments pour un moindre coût. Il a obtenu son diplôme d'architecte à l'université Southern California en 1954, et a étudié l'urbanisme à la Graduate School of Design de l'université d'Harvard.

Liam Gillick est un artiste basé à New York et membre du LUMA Arles Core Group. Parmi les expositions personnelles qui lui ont été consacrées : The Wood Way, Whitechapel Gallery, London, 2002; A short text on the possibility of creating an economy of equivalence, Palais de Tokyo, 2005 et le projet de rétrospective Three Perspectives and a short scenario, Witte de With, Rotterdam, Kunsthalle Zurich, Kunstverein, München et le MCA, Chicago, 2008-2010. Il a été nommé au Turner Prize en 2002 ainsi que pour le Vincent Award au Stedelijk Museum à Amsterdam en 2008. Il participe également à de nombreux

projets et commandes publiques : the Home Office in London (2005) et le Dynamica Building à Guadalajara, Mexico (2009). En 2006 il fut la personnalité du free art school project unitednationsplaza à Berlin et qui voyagea à Mexico City et New York. Liam Gillick a publié de nombreux textes dans l'accompagnement de son travail : Proxemics (textes choisis 1988-2006) JRP-Ringier fut publié en 2007 avec la monographie Factories in the Snow par Lilian Haberer, JRP-Ringier. Une lecture critique intitulée Meaning Liam Gillick, fut publiée par MIT Press (2009). Une anthologie de ses écrits sur l'art Allbooks fut publiée par Book Works, London (2009). Par ailleurs il contribue de nombreuses revues et journaux dont Parkett, Frieze, Art Monthly, October et Art Forum. Liam Gillick fut sélectionné pour représenter l'Allemagne lors de 53^{ème} Biennale de Venise en 2009. L'œuvre qui y fut présentée se trouve dans la collection permanente du Guggenheim Bilbao. Une grande exposition fut présentée dans la Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland en avril 2010. En 2012 une sélection d'œuvres des années 1990s intitulée Liam Gillick: From 199A to 199B fut présentée au CCS Bard Hessel Museum. Liam Gillick enseigne à la Columbia University à New York depuis 1997 et au Centre for Curatorial Studies at Bard College depuis 2008. Ses œuvres figurent dans les collections suivantes: Government Art Collection, UK; Arts Council, UK; Tate, London; Museum of Modern Art, New York; Guggenheim Museum, New York; Hirshhorn Museum, Washington DC; Museum of Contemporary Art, Chicago.

Maja Hoffmann est engagée depuis près de 20 ans dans la conceptualisation et le développement d'institutions, de programmes et d'initiatives orientés vers la production et la promotion de nouvelles formes d'art, de films documentaires, des droits de l'homme et de l'environnement. En 2004, elle a créé la Fondation LUMA comme un vecteur d'expérimentation artistique, puis LUMA Arles en 2013 dont elle anime le Core Group LUMA Arles. Elle est aussi à l'origine de projets montés en collaboration avec des institutions de premier plan, comme le complexe artistique Lowenbraukunst de Zürich et le Center for Curatorial Studies de Bard College dans l'État de New York. Trustee de la Tate dont elle préside l'International Council, elle contribue à l'extension de la Tate Modern 2 et du New Museum à New York. Maja Hoffmann siège par ailleurs dans les Conseils d'Administration du Foto Museum Winthertur en Suisse, du Palais de Tokyo à Paris et des Rencontres d'Arles. À Bâle, elle est vice-présidente de la Fondation Emanuel Hoffmann. Elle est également impliquée dans la préservation de la nature et de l'environnement aux côtés de la Fondation MAVA et de la Tour du Valat ainsi que la promotion des droits de l'Homme avec le Human Rights Watch.

Hans Ulrich Obrist est co-Directeur des Serpentine Galleries de Londres, membre du LUMA Arles Core Group et siège dans le conseil artistique de la Fondation Vincent van Gogh Arles. Avant cela, il fut conservateur au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2000- 2006), et conservateur au Museum in progress, Vienna (1993-2000). Hans Ulrich Obrist a été co-commissaire de plus de 250 expositions depuis ses débuts, the kitchen show (World Soup) en 1991. En 2013, Obrist a programmé Sturtevant: Leaps Jumps and Bumps, Adrian Villar Rojas: Today We Reboot the Planet, Marisa Merz, Wael Shawky et Jake and Dinos Chapman: Come and See at the Serpentine Galleries, 13 Rooms avec Klaus Biesenbach et Kaldor Public Art Projects, Do It 20th Anniversary Show au ICI New York, avec son projet continu sur "Art of Handwriting" qui se déroule sur Instagram et Twitter.

Les Marathons, une série d'évènements publics furent conçus par Hans Ulrich Obrist à Stuttgart en 2005. Le premier de la série qui se tient à la Serpentine, le Interview Marathon en 2006, consista en une série d'interviews durant 24 heures, avec des figures majeures de la culture contemporaine menées par Obrist l'architecte Rem Koolhaas. Celui-ci fut suivi par Experiment Marathon, conçu là encore par Obrist et l'artiste Olafur Eliasson en 2007, le Manifesto Marathon en 2008, le Poetry Marathon en 2009, le Map Marathon en 2010, le Garden Marathon en 2011, le Memory Marathon en 2012, et le 89plus Marathon en 2013.

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Par ailleurs, Hans Ulrich Obrist est le co-fondateur avec Simon Castets de 89+, un projet international à long terme de recherche multi-plateforme, conçu comme une cartographie de la génération née à partir de 1989. Ce projet prend la forme de panneaux, de livres, de périodiques et d'expositions. Obrist a participé à des colloques internationaux au sein d'universités et d'institutions culturelles et écrit pour de nombreux magazines et journaux. Parmi ses publications récentes *A Brief History of Curating*, *Project Japan: Metabolism Talks* avec Rem Koolhaas, *Everything You Always Wanted to Know About Curating But Were Afraid to Ask*, *Do It: The Compendium*, *Think Like Clouds*, *Ai Weiwei Speaks*, *Sharp Tongues - Loose Lips - Open Eyes - Ears to the Ground*, ainsi que nouveaux volumes de *Conversation Series*. En 2009, Obrist fut nommé Honorary Fellow du Royal Institute of British Architects (RIBA). En mars 2011, il se vit remettre le Bard College Award for Curatorial Excellence. 2011 vit également le lancement du Institute of the 21st Century, un projet collaboratif l'archivage et la diffusion de son Interview Project.

Philippe Parreno est un artiste et réalisateur français résidant à Paris. Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Grenoble entre 1983 et 1988 puis à l'Institut des Hautes Etudes en arts plastiques au Palais de Tokyo, entre 1988 et 1989. Il a occupé le devant de la scène à partir des années 90, encensé par la critique pour son travail exploitant des supports divers tels que le film, la sculpture, la performance, le dessin et le texte. Il conçoit ses œuvres comme un espace scénarisé au sein duquel se déroule une série d'événements. Le visiteur est guidé dans l'espace donné par l'orchestration du son et de l'image qui intensifie son expérience sensorielle. En 2012, il a utilisé ce format pour son exposition *Dancing around the Bride* au Philadelphia Museum of Art et pour son exposition de 2010 à la Serpentine Gallery. Le son a encore occupé une place essentielle lors de son exposition de 2013, *The Bride and The Bachelors*, au Barbican à Londres. En 2013, le Palais de Tokyo à Paris a donné carte blanche à Parreno pour son exposition *Anywhere, Anywhere Out of the World*. Il a radicalement transformé l'espace dans son ensemble et a fait du bâtiment un organisme vivant en constante évolution à l'aide du son, de l'image et de performances pour guider les pas du visiteur parmi les œuvres présentées, anciennes ou nouvelles. En 2012, il a exposé deux œuvres majeures à la Fondation Beyeler de Bâle, *Marilyn* (2012) et *C.H.Z. (Continuously Habitable Zones)* (2011). Par la suite, *Marilyn* a fait l'objet de la première exposition solo de Parreno en Russie au Garage Center for Contemporary Culture, à Moscou et lors de la 55^{ème} Biennale de Venise au Palazzo Grassi. Parmi ses nombreuses collaborations, citons le film documentaire réalisé par Parreno et l'artiste écossais Douglas Gordon en 2006 intitulé : *Zidane : Un portrait du 21^{ème} siècle*. Philippe Parreno a exposé et publié son travail dans le monde entier, et son œuvre figure dans plusieurs collections dont celle du Centre Georges Pompidou à Paris, du MOMA à New York, du musée Solomon R. Guggenheim à New York et de la Tate Modern à Londres. Philippe Parreno est membre du Core Group LUMA Arles.

Beatrix Ruf est Directrice et Conservateur en chef de la Kunsthalle Zürich depuis Septembre 2001. En 2008 fut commissaire de la Triennale de Yokohama, en 2006 elle s'occupait de la Tate Triennial pour Tate Britain à London.

Auparavant, Beatrix Ruf a dirigé et programmé la Kunsthaus Glarus de 1998 à 2001, et entre 1994 et 1998 a été conservateur au Kunstmuseum du canton de Thurgau. Depuis 1995 elle est Directrice artistique de la collection Ringier; depuis 1999 elle est membre du Schweizerische Graphische Gesellschaft (SGG), et depuis 1998 membre de la Art commission de Swiss Re. Elle est par ailleurs membre du LUMA Arles Core Group qui œuvre pour le développement d'un grand centre d'art à Arles. Elle est Directrice adjointe de la rédaction de la maison d'édition JRP/Ringier, mentore au sein de l'Université de St.Gallen et membre du Conseil Artistique du CERN à Genève.

Elle a également siégé en tant que membre dans plusieurs jurys : Preis der Nationalgalerie Berlin ; The Vincent, Stedelijk Museum Amsterdam ; Beck's Futures, ICA London ; Centraal Prize, Köln; Hugo Boss Prize, Guggenheim

Museum, New York ; Prix Lafayette and Prix Marcel Duchamp, Paris, le Faber Castell Award, Nürnberg, le Illy Award, Torino, Deutsche Börse Prize, London, et comme nominateur pour la Sommerakademie Paul Klee Museum, Bern.

Beatrix Ruf a été commissaire de nombreuses expositions et écrit de nombreux essais et catalogues sur des artistes tels que Jenny Holzer, Marina Abramovic, Peter Land, Liam Gillick, Urs Fischer, Emmanuelle Antille, Angela Bulloch, Ugo Rondinone, Richard Prince, Keith Tyson, Elmgreen&Dragset, Monica Bonvicini, Eija-Liisa Ahtila, Pierre Huyghe/Philippe Parreno: «No Ghost just a Shell», Rodney Graham, Isa Genzken, Doug Aitken, Wilhelm Sasnal, de Rijke / de Rooij, Eva Rothschild, Rebecca Warren, Carol Bove, Oliver Payne & Nick Relph, Dominique Gonzalez-Foerster, Sean Landers, John Armleder, Catherine Sullivan, Daria Martin, Trisha Donnelly, Wade Guyton, Seth Price, Kelley Walker, Josh Smith, General Idea, Nicole Eisenman, Valentin Carron, Allora&Calzadilla, Christopher Williams, Kai Althoff, Mario Garcia Torres, Tris Vonna-Michell, Annette Kelm, Klara Liden, Ei Arakawa, Nora Schultz, Kerstin Brätsch, Philippe Parreno, John Miller, Elad Lassry, Rosemarie Trockel, Heimo Zobernig, BruceConner, Lucy McKenzie, Walid Raad, Kerstin Brätsch, Yüksel Arslan, Olivier Mosset, Wolfgang Tillmans, Sturtevant, Helen Marten, Uri Aran, Tobias Madison et bien d'autres.

Selldorf Architects, situé à New York, a été fondé par Annabelle Selldorf en 1988. Sous sa direction, le cabinet a acquis une réputation internationale pour son travail attentif au contexte et au projet, son exécution délicate et intemporelle. Le cabinet a travaillé sur des projets publics et privés variés dont des musées et des bibliothèques, mais aussi sur une usine de recyclage, et, à divers degrés, sur la construction de nouveaux bâtiments et la restauration d'intérieurs historiques ainsi que sur le design d'exposition. Selldorf Architects bénéficie d'une expertise particulière pour répondre aux exigences spécifiques des projets culturels et artistiques, et d'une grande expérience dans le design de musées, de fondations artistiques et d'expositions. Parmi ses projets culturels récents, citons le Sterling and Francine Clark Art Institute, de nouvelles galeries et des espaces d'exposition pour Hauser & Wirth et David Zwirner à New York et Londres, et Le Stanze del Vetro, un nouveau musée vénitien consacré à la verrerie moderne et contemporaine. Le cabinet s'est récemment vu confier la réalisation de l'extension du Musée d'art contemporain de San Diego en Californie. Parmi les autres projets du cabinet, citons la Neue Galerie à New York, la bibliothèque John Hay de la Brown University, l'Institute for the Study of the Ancient World de l'Université de New York, et l'usine de recyclage de Sunset Park à Brooklyn, ouverte récemment et qui constitue la plus grande usine de ce type aux États-Unis. Mme Selldorf a grandi en Allemagne et a obtenu un diplôme d'architecture de l'Université de Syracuse à Florence en Italie.

Bas Smets dispose d'une triple compétence puisqu'il est à la fois paysagiste, ingénieur civil et architecte. À partir d'une lecture précise du terrain existant, ses projets mettent en valeur un paysage exemplaire encore jamais vu. Ses projets couvrent toutes les échelles, différents points de vue sur un territoire aux paysages infrastructurels, de parcs très étendus à des jardins privés, des centres villes aux plateaux de cinéma. Il a établi ses bureaux à Bruxelles en 2007 et travaille dans dix pays. Ses projets achevés comprennent la transformation des jardins historiques du Château Padiès dans le Tarn, la rénovation du centre ville d'Ingelmunster dans les Flandres et les paysages noirs du film de Philippe Parreno, Continuously Habitable Zones. Plusieurs de ses parcs sont en cours de réalisation : le parc Tour & Taxis de Bruxelles, le projet Nouveau Sud à Anvers et le parc Estonian National Museum à Tartu.

Bas Smets est titulaire d'un Master en architecture et génie civil de l'Université de Louvain et d'un diplôme de troisième cycle de l'Université de Genève. Il intervient régulièrement dans des institutions internationales parmi lesquelles la Graduate School of Design de l'Université d'Harvard et le Pavillon de l'Arsenal à Paris. En 2008, il a été lauréat du prix français bisannuel « Les Nouveaux Albums des Jeunes Architectes et des Paysagistes ».

Les Chroniques de Solaris invitent, autour du travail de Frank Gehry, un groupe d'artistes internationaux à concevoir une mise en scène changeante, dans une exposition en mouvement.

Cette exposition rassemble des maquettes de projets de référence de Frank Gehry, réalisés ou non, sélectionnées par Gehry et Maja Hoffmann. Elle comporte la Loyola Law School et le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, les musées Guggenheim de Bilbao et Abu Dhabi, les Atlantic Yards de Brooklyn, le National Art Museum de Chine et le futur siège de Facebook à Menlo Park dans la Silicon Valley.

Durant six mois, des intervenants issus de la musique, de l'architecture, de la chorégraphie ainsi que des penseurs apporteront leurs contributions. Cette exposition a pour intention de transformer la relation habituelle entre un architecte et des artistes, proposant d'autres formes de collaborations possibles entre les praticiens de ces différents domaines. Elle reflète également toute la transversalité de Frank Gehry ainsi que ses collaborations avec des musiciens, des réalisateurs et des écrivains.

« Les arts sont une forme d'inspiration les uns pour les autres, je pense » dit Gehry, « ils m'ont aidé à me libérer lors de mes débuts. »

Fondée par Maja Hoffmann et conseillée par le Core Group LUMA Arles – Tom Eccles, Liam Gillick, Philippe Parreno, Beatrix Ruf et Hans Ulrich Obrist – LUMA Arles apporte son soutien à des projets artistiques novateurs dans les domaines de l'édition et de la production de films artistiques. Les projets combinant un intérêt pour les questions environnementales, la promotion des droits de l'homme, l'éducation et la culture dans son sens le plus large figurent dans son périmètre. Le campus de la Fondation LUMA apportera à Arles et à la Camargue un centre interdisciplinaire pour la production d'expositions, la recherche, l'éducation et les archives.

En référence au projet de campus LUMA Arles, le philosophe Michel Serres a déclaré, « cela pourrait tout à fait être la forme actuelle d'une évolution fondamentale de l'art, qui signifie un retour à une inspiration qui fut autrefois traditionnelle : celle de s'ouvrir aux espèces vivantes, de s'ouvrir à la vie et à la nature. »

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Solaris Chronicles

Avec :

Frank Gehry, John Baldessari, Nicolas Becker and Django Hartlap,
Pierre Boulez, Lucinda Childs, Liam Gillick, Dominique Gonzalez-Foerster,
Cai Guo Qiang, David Lynch, Greg Lynn, Philippe Parreno, Asad Raza,
Esa-Pekka Salonen, Tino Sehgal, Rirkrit Tiravanija

Organisé par Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist et Philippe Parreno,
avec le soutien du Core Group LUMA Arles.

Produite par Asad Raza avec Marc Baettig.

Image de John Baldessari.

Graphisme par Liam Gillick.

Commanditée par et produite par la Fondation LUMA.

Solaris Chronicles

5 avril – 26 octobre 2014
Atelier de la Mécanique,
Parc des Ateliers
Arles, France
www.luma-arles.org

Heures d'ouverture

11.00 – 18.00 Mercredi – dimanche
Fermé les lundis et mardis

Tarifs

Adulte 6 Euro
Tarif réduit : 4 Euro
Gratuit pour les Arlésiens

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

John Baldessari est l'un des artistes les plus influents de sa génération. Né en 1931, il vit à Los Angeles depuis les années 60. Pionnier de l'art conceptuel à cette époque avec ses textes et ses peintures, il a choqué le monde de l'art en annonçant dans la presse qu'il brûlait toutes ses œuvres produites entre 1953 et 1966. Il s'est ensuite intéressé au travail de la photographie en incorporant souvent des images extraites de films. Son intérêt constant pour le langage tant écrit que visuel, transparait dans son travail et dans son enseignement par lequel, pendant plus de trente ans, il a éduqué et influencé des générations d'artistes. Son œuvre a figuré dans plus de 200 expositions en solo et dans plus de 900 expositions de groupe, aux États-Unis et en Europe. Ses projets comprennent des ouvrages d'art, des vidéos et des films, des panneaux d'affichage et des commandes publiques. Parmi les prix et récompenses reçus, citons The Americans for the Arts Lifetime Achievement Award, le Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative, le Oscar Kokoschka Prize et le Lion d'or 2009 de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

Nicolas Becker et Djengo Hartlap

Nicolas Becker est un bruiteur et un sound designer de référence dans le monde du cinéma. Parmi les plus remarquables, citons Batman Begins, Gravity, Harry Potter and the Goblet of Fire, The Impossible, Hellboy II : The Golden Army, Silent Hill, et compte de nombreuses collaborations avec Roman Polanski. Djengo Hartlap est un musicien et un ingénieur du son français. Il a notamment joué avec Ibrahima Diassé et Hubert Dupont, et dirigé de nombreux enregistrements de musiciens dont Benoît Delbecq.

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Pierre Boulez est né en France en 1925. Il étudia les mathématiques puis la musique au Conservatoire National Supérieur de Musique dans les classes d'Olivier Messiaen et René Leibowitz. En 1954, il créa, avec Jean-Louis Barrault, le Domaine musical, une série de concert dédiée à la musique contemporaine et dont il est le directeur jusqu'à 1967. Pierre Boulez débute sa carrière de chef d'orchestre en Allemagne en 1958 à Baden Baden, à la tête du Südwestfunk Orchestra. En tant que compositeur, chef d'orchestre et enseignant, Pierre Boulez a contribué de façon décisive au développement de la musique du 20^{ème} siècle et reste un modèle pour toute une génération de jeunes musiciens. Il dirigea les plus grands orchestres et fut chef principal de l'Orchestre de Cleveland (1967 - 1972), chef principal de l'orchestre symphonique de la BBC (1971 - 1975) et directeur musical du New York Philharmonic jusqu'en 1977. A la demande du Président Georges Pompidou, Pierre Boulez fonda l'IRCAM (Institut de Recherche et de Coordination Acoustique - Musique) en 1977. En 2010, à l'occasion de son 85^{ème} anniversaire il fut invité à diriger le Chicago Symphony, le MET et l'orchestre de Cleveland, le Philharmonique de Vienne et de Berlin, l'orchestre de la Staatskapelle de Berlin et l'orchestre du Festival de Lucerne.

Lucinda Childs est l'une des chorégraphes américaines modernes les plus réputées. Elle a commencé sa carrière comme chorégraphe et danseuse en 1963 à New York au sein du Judson Dance Theater, dont elle était l'un des membres fondateurs. Après avoir monté sa propre compagnie de danse en 1973, elle a collaboré en tant que danseuse principale et chorégraphe avec Robert Wilson et Philip Glass pour l'opéra *Einstein on the Beach* en 1976, pour lequel elle a reçu un Obie Award. Elle est apparue dans cinq des productions marquantes de Wilson, parmi lesquelles *La Maladie de la Mort* (sur un texte de Marguerite Duras) aux côtés de Michel Piccoli, *I Was Sitting on my Patio This Guy Appeared I Thought I Was Hallucinating* avec Robert Wilson, *Quartett* d'Heiner Muller, et *White Raven*, l'opéra de Wilson et Glass. Elle a reçu de nombreuses commandes de la part de grandes compagnies de ballet et a assuré la chorégraphie et la direction de plusieurs productions d'opéra dont : *Orfeo ed Euridice* de Gluck pour le Los Angeles Opera, *Zaide* de Mozart pour La Monnaie à Bruxelles, *Le Rossignol* et *Œdipe* de Stravinsky, *Farnace* de Vivaldi, et une nouvelle production de John Adams *Dr Atomic* pour l'Opéra du Rhin en 2014. Plus récemment, elle a dirigé et chorégraphié *Alessandro* de Haendel pour Parnassus Arts Productions.

Liam Gillick est un artiste résidant à Londres et New York. Il a bénéficié de nombreuses expositions personnelles et a exécuté de nombreuses commandes publiques et a enseigné notamment à la Columbia University. Il a publié de nombreux textes dans l'accompagnement de son travail. Il a été nommé au Prix Turner en 2002 et au Prix Vincent du musée Stedelijk d'Amsterdam en 2008, puis il a été choisi pour représenter l'Allemagne à la 53^{ème} Biennale de Venise en 2009.

Dominique Gonzalez-Foerster fait figure de référence dans le monde de l'art contemporain. Réalisatrice à l'origine, elle a été amenée par son travail pluridisciplinaire à collaborer dans de nombreux domaines comme la rédaction d'un roman de science-fiction avec son collègue Philippe Parreno, ou la conception de la scénographie pour le chanteur Alain Bashung. Elle a aussi collaboré avec la maison Balenciaga pour une exposition parisienne. Elle a été invitée artiste en résidente à la Villa Kujoyama à Kyoto en 1996 et a reçu le prix Mies van der Rohe Award à Krefeld en 1996, puis le prix Marcel Duchamp en 2002 à Paris. En 2008, elle a créé une installation unique pour le Turbine Hall de la Tate Modern. Elle est née à Strasbourg en 1965 et vit actuellement entre Paris et Rio de Janeiro.

Cai Guo Qiang est à la fois un conservateur et un artiste contemporain chinois de premier plan. Né en 1957 dans la ville de Quanzhou, dans la province de Fujian en Chine, il vit et travaille à New York. Il a étudié la scénographie de théâtre au Shanghai Drama Institute de 1981 à 1985 et a fréquenté l'Institute for Contemporary Art : The National and International Studio Program au P.S.1 Contemporary Art Center, à Long Island City. Son travail est poignant, tant du point de vue académique que politique. Maîtrisant plusieurs médias, il a commencé à utiliser la poudre à canon dans ses œuvres, ce qui a donné lieu au développement de ses «performances explosives» caractéristiques. Il a reçu un certain nombre de récompenses, dont le 48^{ème} Lion d'or de la Biennale Internationale de Venise et le prix artistique CalArts/Alpert Award. Parmi ses nombreux projets et expositions solo, citons *Light Cycle : Explosion Project* pour Central Park à New York, *Ye Gong Hao Long : Explosion Project* pour la Tate Modern de Londres, *Transient Rainbow*, Museum of Modern Art à New York, *Cai Guo-Qiang Shanghai Art Museum*, et *APEC Cityscape Fireworks Show*, Asia Pacific Economic Cooperation à Shanghai. Son travail a aussi été présenté dans des expositions de groupe dont, entre autres, la Biennale de São Paulo (2004), la Biennale Whitney (2000), et trois expositions dans le cadre de la Biennale de Venise.

David Lynch est un réalisateur américain, auteur et producteur de film qui reçu de nombreuses récompenses. Il a notamment réalisé pour le cinéma et la

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

télévision : Eraserhead, Elephant Man, Wild at Heart, Twin Peaks, Blue Velvet, Lost Highway, Straight Story, Mulholland Drive et Inland Empire. Connu pour ses films surréalistes, il a développé un style cinématographique unique caractérisé par une imagerie onirique et un soin particulier apporté au son. Il a adopté internet comme un média à part entière en réalisant plusieurs productions pour le web telles que Dumbland (2002) et le sitcom surréaliste Rabbits (2002). Il a été nommé à trois reprises pour les Academy Awards ainsi que pour la Palme d'Or du Festival de Cannes.

Greg Lynn est à la pointe du design architectural. Les bâtiments, projets, publications, enseignements et les textes associés à son cabinet sont très influents. Le magazine Forbes l'a classé parmi les 10 personnes les plus influentes en architecture en 2005, et Time Magazine l'a fait figurer parmi les 100 personnes les plus innovantes du 21^{ème} siècle. Il a été nommé membre des United States Artists (USA) en 2010 et a reçu un Lion d'or à la 11^{ème} Biennale de Venise en architecture. Il a reçu un Progressive Architecture Award en 2004, et un American Academy of Arts and Letters Architecture Award lui a été attribué en 2003. Son cabinet a récemment achevé la rénovation du siège social d'Uniserve dans la ville de Commerce près de Los Angeles ainsi que la réalisation, à l'occasion des INDEX Awards à Copenhague, de 8 pavillons mobiles à grande échelle en plastique léger renforcé au carbone. Sa Bloom House de Los Angeles en 2009 a été largement commentée par la presse internationale. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions dans le monde entier. Outre son activité architecturale, il produit également de nombreux objets au design industriel en collaboration avec Alessi, Vitra et Swarovsky. Il est professeur à l'Université Applied Arts de Vienne et titulaire de la chaire Davenport Visiting Professor à l'Université de Yale.

Philippe Parreno est un artiste et réalisateur français majeur résidant à Paris. Il a occupé le devant de la scène à partir des années 90, encensé par la critique pour son travail exploitant des supports divers tels que le film, la sculpture, la performance, le dessin et le texte. Il conçoit ses œuvres comme un espace scénarisé au sein duquel se déroule une série d'événements. Le visiteur est guidé dans l'espace donné par l'orchestration du son et de l'image qui intensifie son expérience sensorielle. En 2012, il a utilisé ce format pour son exposition Dancing around the Bride au Philadelphia Museum of Art et pour son exposition de 2010 à la Serpentine Gallery. Le son a encore occupé une place essentielle lors de son exposition de 2013, The Bride and The Bachelors, au Barbican à Londres. En 2013, le Palais de Tokyo à Paris a donné carte blanche à Parreno pour son exposition Anywhere, Anywhere Out of the World. Il a radicalement transformé l'espace dans son ensemble et a fait du bâtiment un organisme vivant en constante évolution à l'aide du son, de l'image et de performances pour guider les pas du visiteur parmi les œuvres présentées, anciennes ou nouvelles. En 2012, il a exposé deux œuvres majeures à la Fondation Beyeler de Bâle, Marilyn (2012) et C.H.Z. (Continuously Habitable Zones) (2011). Par la suite, Marilyn a fait l'objet de la première exposition solo de Parreno en Russie au Garage Center for Contemporary Culture, à Moscou et lors de la 55^{ème} Biennale de Venise au Palazzo Grassi. Parmi ses nombreuses collaborations, citons le film documentaire réalisé par Parreno et l'artiste écossais Douglas Gordon en 2006 intitulé : Zidane : Un portrait du 21^{ème} siècle. Philippe Parreno a exposé et publié son travail dans le monde entier, et son œuvre figure dans plusieurs collections dont celle du Centre Georges Pompidou à Paris, du MOMA à New York, du musée Solomon R. Guggenheim à New York et de la Tate Modern à Londres.

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

Esa-Pekka Salonen est l'un des chefs d'orchestre les plus réputés au monde. Il est né en 1958 à Helsinki et a étudié à la Sibelius Academy. Il a été «premier chef invité du Swedish Radio Symphony Orchestra de 1984 à 1995. Il a débuté sa carrière américaine au Los Angeles Philharmonic en 1984 pour en devenir, successivement «premier chef» et «directeur musical». Actuellement, il est aussi «premier chef invité» et conseiller artistique du Philharmonia Orchestra, une relation qui remonte à 30 ans, depuis ses débuts en 1983. Pour sa

première saison dans cette fonction, il a mis conçu et dirigé City of Dreams, une exploration qui a duré 9 mois, de la musique et de la culture viennoise de 1900 à 1935. Ce projet l'a amené à parcourir 18 villes dans toute l'Europe. Il est aussi reconnu pour son interprétation de la musique du 20^{ème} siècle et pour ses propres compositions.

Tino Sehgal s'est rendu célèbre pour son travail innovant composé essentiellement de rencontres réelles entre différentes personnes. En évitant toute production d'objets, il a exploré une nouvelle approche de la création artistique, radicale et entièrement centrée sur le public. Ses œuvres sont une réaction et une interaction directe avec le visiteur de la galerie, donnant lieu à des situations de sociabilité par la parole, le son et le mouvement, et ouvrant un débat philosophique et économique. Né à Londres en 1976, il vit et travaille à Berlin. Son œuvre *This Variation* a été présentée à documenta XIII et a fait l'objet d'une exposition solo au musée Guggenheim en 2010. Il a représenté l'Allemagne lors de la Biennale de Venise de 2005. Des expositions solo de son travail ont été organisées dans le monde entier : Villa Reale à Milan, ICA à Londres, Kunsthhaus à Bregenz et Marian Goodman Gallery à New York. Son travail novateur, *These Associations* a été présenté au Turbine Hall à la Tate Modern dans le cadre des Unilever Series en 2012 et il a figuré parmi les nominés du Turner Prize en 2013.

Rirkrit Tiravanija est né en 1961 à Buenos Aires en Argentine. Il est salué comme l'un des artistes les plus influents de sa génération. Son travail ne se prête pas aisément à la description, combinant l'artisanat traditionnel, des performances publiques et privées, l'enseignement, et d'autres formes de services public et d'œuvres sociales. De nombreuses galeries d'art et musées dans le monde lui ont consacré des expositions : le Museum of Modern Art, New York (1997); le Los Angeles County Museum of Art (1999); le Astrup Fearnley Museum of Modern Art à Oslo (2002), le Chiang Mai University Art Museum (2004); le Museum Boijmans Van Beuningen (2004); le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (2005), et la Kunsthalle Bielefeld (2010). Son travail a été récompensé par de nombreuses remises de prix dont le Benesse délivré par le Naoshima Contemporary Art Museum au Japon, le Lucelia Artist Award remis par le Smithsonian American Art Museum, le Hugo Boss Prize du Solomon R. Guggenheim Museum de New York en 2004 et le Absolut Art Award en 2010.

A propos de la Fondation LUMA

Créée par Maja Hoffmann en 2004, la Fondation LUMA s'engage auprès des artistes et des institutions culturelles pour favoriser la formulation et la production de nouvelles formes d'expositions, de production artistiques et d'idées. Depuis 2006, elle soutient et produit des initiatives et des expositions organisées par la Kunsthalle à Bâle, le Fotomuseum à Winthertur, le Palais de Tokyo à Paris, la Biennale de Venise ainsi que la Serpentine Gallery à Londres et le CCS Bard aux Etats Unis. Dans le cadre de sa mission, la Fondation LUMA soutient par ailleurs des institutions engagées dans l'art contemporain en Suisse et dans le monde comme la Kunsthalle de Zürich dont elle a accompagné en 2012 la construction du Westbau dans le nouveau complexe artistique du Löwenbräu et le New Museum of Contemporary Art à New York, dont elle a accompagné la construction et soutient aujourd'hui le programme d'exposition. La Fondation LUMA s'implique également dans la promotion des droits de l'Homme à travers le Human Rights Watch et l'écologie avec la Fondation MAVA et la Tour du Valat.

La Fondation LUMA est engagée depuis 2008, dans la création et la construction du campus LUMA Arles, un complexe culturel dédié à la production d'art, d'expositions et d'idées. Ce vaste projet conçu avec Frank Gehry et dans l'échange avec le Core Group LUMA Arles, conseillers artistiques réunis par Maja Hoffmann (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno, Beatrix Ruf), la participation d'Annabelle Selldorf et Bas Smets pour le jardin public, a officiellement lancé le chantier de construction le 5 avril 2014.

Contacts :

Presse internationale

Maria May,
Resnicow Schroeder Associates
Tel: +1 214-207-6082
mmay@resnicowschroeder.com

Presse locale et nationale

Pierre Collet,
Imagine
Tel: +33 680 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Presse R-U

Erica Bolton,
Bolton & Quinn Ltd
Tel: +44 (0)20 7221 5000
Mobile: +44 7711 698 186
erica@boltonquinn.com

4 Les thinks tanks de LUMA pour une institutions culturelle du 21^{ème} siècle :

LUMA ARLES, TRAVAILLER À LA DÉFINITION D'UN NOUVEAU MODÈLE

La genèse du campus LUMA Arles et son développement ont été alimentés par une série de think tanks organisés avec le Core Group LUMA Arles, des artistes, des programmeurs, des penseurs... pour créer de nouvelles approches et favoriser la création, la production, la présentation et l'expérimentation d'œuvres nouvelles. Ces workshops ont permis de tester de nouvelles pratiques pour produire et présenter de nouvelles créations, des conférences ou des projets éditoriaux. Ce programme a permis à Frank Gehry, puis à Annabelle Selldorf, de donner forme aux différents espaces pour permettre à LUMA Arles de progresser dans sa mission de recherche.

4.1 Un programme expérimental depuis 2010

La Fondation LUMA, a été créée en 2004 par Maja Hoffmann pour soutenir des projets novateurs dans les domaines de la production artistique, de l'édition et de la production de films artistiques, ainsi que des projets sociaux et environnementaux dans le monde entier.

Issue de la Fondation LUMA qui a fait germer l'idée et permis l'organisation des think tanks jusqu'à aujourd'hui, LUMA Arles est une nouvelle institution destinée à prendre le relais et offrir à des artistes l'opportunité d'expérimenter de nouvelles manières de produire et d'exposer des œuvres en collaborant avec d'autres artistes issus de diverses disciplines, mais aussi avec des conservateurs, des penseurs et avec le public. Le développement de cette nouvelle plateforme de création, a été mené par Maja Hoffmann et le Core Group LUMA Arles composée de Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf. Depuis 2010, LUMA Arles a commandité et présenté le travail de nombreux artistes et penseurs, dont :

La crue des droits Symposium (2013)

Organisé par Thomas Keenan, Suhail Malik et Tirdad Zolghadr, en partenariat avec le Center for Curatorial Studies de Bard College (CCS Bard) et le Human Rights Program (Bard College). Les réseaux sociaux et les canaux de communications créés par les utilisateurs constituent à la fois un élargissement et un renforcement radical des pratiques et des institutions liées aux droits de l'homme. La conférence « La crue des droits » a exploré la manière dont les technologies de capture d'image et les canaux de communication ont transformé, ces dernières années, les termes mêmes des droits de l'homme et de la moralité, de la loi et de l'engagement civique et de leurs différentes institutions.

La bibliothèque est en feu (2013)

Élaborée par Charles Arsène-Henry, sera un élément fondamental de LUMA Arles. Elle suit les aventures cognitives, affectives et physiques d'une créature à la recherche de la forme même de son intelligence. Cette créature qui apprend à lire dans des films et à regarder dans des livres, branche parfois la manette de sa PlayStation sur l'épine dorsale d'un livre moderniste, et évolue dans un paysage ontologique multicouche très riche. Et si une bibliothèque fonctionnait comme un roman ou un film ? Pour sa troisième édition, à Arles en 2013, La bibliothèque est en feu : Glyphes Hantées présentait sept zones expérimentales dont une image de lecture, un travelling lent de recherche et un atelier d'impression 3D, écrit et programmé par Charles Arsène-Henry et Dominique Gonzalez-Foerster.

ALTERED EARTH : Arles, Ville aux images en mouvement (2012)

Est un « Earthwork » du 21^{ème} siècle, un travail multimédia in situ de Doug Aitken, qu'il a décrit comme « une somme d'instant et de fragments de temps décrivant les paysages de la Camargue, qui offre une vision quasiment holographique du paysage physique. » L'œuvre comprenait images, son et architecture, tous en mouvement afin de mieux explorer le paysage en évolution constante. L'installation, exploitant des images mobiles de grande taille, créait une forme d'architecture liquide permettant au spectateur de visiter un labyrinthe d'images synchronisées et mouvantes donnant de nouvelles définitions temporelles et spatiales, offrant l'expérience unique de se promener à travers une nouvelle forme de paysage. Une application mobile permettait aux utilisateurs de naviguer dans un film multiécran mêlant son, littérature

et installation spatiale tridimensionnelle, reflétant leur relation à la géographie dans l'ère du numérique, créant ainsi un nouveau type de carte.

Vers la lune en passant par la plage (2012)

La Fondation LUMA a invité 20 artistes de réputation internationale à venir à Arles pour travailler sur l'amphi- théâtre romain : Uri Aran, Daniel Buren, Elvire Bonduelle, Lili Reynaud-Dewar, Loretta Fahrenholz, Fischli & Weiss, Jef Geys, Dominique Gonzalez-Foerster/ Ari Benjamin Meyers/Tristan Bera, Douglas Gordon, Pierre Huyghe, Klara Lidén, Renata Lucas, Benoît Maire, Oscar Murillo, Anri Sala, Pilvi Takala, Rirkrit Tiravanija, Tris Vonna-Michell et Lawrence Weiner. Cet important site historique, haut- lieu touristique fréquemment utilisé pour des spectacles de tauromachie et des festivals, a accueilli une exposition en transformation constante. Au début de l'exposition, les visiteurs découvraient une arène ensevelie sous plusieurs tonnes de sable. Au fil de l'exposition, le terrain subissait une lente transformation, passant d'une plage à un paysage lunaire grâce à une équipe de sculpteurs sur sable de renommée mondiale, menée par Wilfred Stijger. Ce site en mouvement constant servait de toile de fond à plusieurs interventions d'artistes produisant des œuvres à l'intérieur et à l'extérieur de l'arène. Le projet était un précurseur au développement du campus LUMA Arles qui se manifestait par la réutilisation du sable apporté à Arles pour créer ce paysage changeant.

Wolfgang Tillmans: Neue Welt (2013)

Une exposition consacrée à Wolfgang Tillmans conçue par Béatrix Ruf et qui fut présentée pour la première fois dans la Kunsthalle Zürich. Pour Arles, dans une version comportant des œuvres inédites jusqu'alors, elle fut co-produite par la Fondation LUMA et les Rencontres d'Arles, et présentée dans la Grande Halle des ateliers.

PUBLICATIONS

How Soon Is Now?

Publié par la Fondation LUMA, édité par Tim Griffin Introduction de Maja Hoffmann, texte d'Alex Klein, André Rottmann, Kaja Silverman. How Soon Is Now rassemble les travaux de photographes contemporains de premier plan, choisis par : Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf. Certaines œuvres explorent des questionnements personnels et intimes de la part des artistes, d'autres trient et documentent les expériences et les mots de tous les jours, d'autres encore dotent leur photographies d'une présence matérielle en tant qu'objets physiques. Les œuvres ont en commun d'être réalisées sous la forme de collage, de vidéo, de film, d'installation ou de sculpture. Des essais d'Alex Klein, André Rottmann et Kaja Silverman envisagent le rôle changeant du support photographique.

The Human Snapshot

Co-publié par la Fondation LUMA et le Center for Curatorial Studies de Bard College (CCS Bard), Thomas Keenan, Tirdad Zolghadr (Eds.) Avec les contributions de Ariella Azoulay, Bassam El Baroni, Roger M. Buergel, George Didi-Huberman, Michel Feher, Hal Foster, Anselm Franke, Dominique Gonzalez-Foerster, Sandi Hilal et Alessandro Petti, Maja Hoffmann, Denis Hollier, Thomas Keenan, Alex Klein, Suhail Malik, Marion von Osten, Katty Sander, Hito Steyerl, Eyal Weizman, Tirdad Zolghadr. The Human Snapshot s'inspire d'une conférence éponyme organisée à Arles en 2011 par la Fondation LUMA et le Center for Curatorial Studies de Bard College. Les différentes contributions à cette conférence et les essais qui en ont découlé se penchent sur les formes contemporaines de l'humanisme et de l'universalisme dans leur circulation et leur production à travers l'art et la photographie.

Prix LUMA 2011

Publié spécialement par Mousse, produit par la Fondation LUMA et conçu par Liam Gillick, cet ouvrage décrit le travail de quinze artistes, travaillant tous sur l'image et l'archive, choisis par le Core Group LUMA Arles de la Fondation LUMA : Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf. Cette publication spéciale constitue une nouvelle forme d'œuvre.

50 000 exemplaires ont été distribués gratuitement parmi le public venu en nombre à Arles à l'occasion des Rencontres. Les artistes choisis pour le Prix LUMA 2011 et qui figurent dans cet ouvrage sont les suivants : Shadi Habib Allah, Kenneth Anger, Uri Aran, Sharon Hayes, Desire Machine Collective, Aaron Flint Jamison, Helen Marten, Raya Martin, Jonas Mekas, Trevor Paglen, Christodoulos Panayiotou, James Richards, Albert Serra, Rania Stephan, et Erik Wysocan.

4.2 Une architecture, produit de l'expérimentation et des think tanks

À travers la création de ce bâtiment-ressource et la réhabilitation des bâtiments industriels compris dans un jardin public, le campus LUMA Arles a été imaginé comme un archipel d'espaces de présentation et de lieux de travail liés les uns aux autres, pour favoriser la production, l'archivage et l'expérience de l'art. Ce campus a été conçu pour encourager et faciliter la collaboration en matière de recherche ainsi que les rencontres informelles et l'échange. Le site se trouve ainsi imbriqué, de par son programme et son emplacement, dans l'environnement artistique, intellectuel, écologique, économique et social de la région.

FRANK GEHRY

LUMA Arles a été imaginé comme un archipel d'espaces de projets et de lieux de travail connectés, orienté vers la production, l'archivage et l'expérience de l'art. L'autre objectif de ce lieu est d'encourager et de faciliter la collaboration en matière de recherche ainsi que les rencontres informelles et l'échange. Ce projet est en cours de développement sur un site de 11 hectares exploité à l'origine par la SNCF qui y fabriquait et réparait des locomotives à vapeur. Le campus est en partie constitué d'un ensemble de bâtiments industriels du 19^{ème} siècle, dont la réhabilitation est assurée par Selldorf Architects. En outre, LUMA Arles comprendra un nouveau bâtiment dessiné par Gehry Partners. Cet édifice de 16 000 m², utilisé comme Centre de ressources artistiques, constituera la pierre angulaire de LUMA Arles. Il abritera des installations de recherche, une bibliothèque, des ateliers et des espaces de formation, des studios d'artistes et des espaces d'exposition. Le bâtiment devrait ouvrir ses portes en 2018.

L'élément central de ce nouveau bâtiment est un cylindre de verre dont la forme rappelle celle des Arènes romaines de la ville. À l'image des Arènes, l'échelle et la géométrie explicite de ce cylindre reflètent les influences de l'urbanisme romain à l'origine de la création d'Arles. À l'époque romaine, les urbanistes plaçaient les bâtiments administratifs au centre d'un tissu dense d'autres constructions. Le cylindre est à la fois transparent et poreux, avec des murs ouverts sur les bâtiments industriels qui l'entourent, lui conférant une position centrale, au cœur du campus. La tour semble pousser depuis le cylindre, elle est orientée vers le centre historique d'Arles. Le masterplan du campus, développé par Frank Gehry, explore une approche durable poussée en matière de planification et de conception du site. Ce campus accueillera aussi un parc jardin pour encourager l'interaction entre le site et le centre ville historique très proche. Le parc est en cours de conception par Bureau Bas Smets et il intègre la faune et la flore locales pour créer des zones de micro-climat afin de reproduire la diversité des environnements naturels présents dans la région. Cette approche améliorera les conditions sur ce site en permettant de réduire les températures pendant la période estivale et de limiter l'impact du mistral.

La ligne des toits d'Arles est constituée de tours datant de l'Antiquité et du Moyen-Âge, et de bâtiments modernes. Ce nouvel édifice confèrera à LUMA Arles une place de choix parmi les autres lieux emblématiques de la ville. L'aspect de ce nouveau bâtiment s'inspire des falaises calcaires des Alpilles, la chaîne de montagnes qui s'élève au-dessus de la vallée du Rhône au nord-est d'Arles. Posées sur la ligne d'horizon de la région, ces formations géologiques constituent un élément naturel caractéristique. Ces pics saillants forment un contraste brut par rapport aux plaines de la vallée d'où ils émergent. Les formes et les textures impressionnantes de ces falaises irrégulières ont contribué à définir l'ambition formelle et contextuelle du nouveau bâtiment. Les Alpilles ont joué un rôle essentiel dans la mémoire culturelle de la région, ainsi qu'à l'étranger. Elles figurent largement dans les toiles

de Van Gogh à partir de la période pendant laquelle il a vécu à Arles. Il y représentait ces montagnes avec des coups de pinceau segmentés et bien visibles, faisant ainsi ressortir la dynamique et la texture du terrain. La manière dont Van Gogh représentait les Alpilles a influencé le développement de l'habillage extérieur du nouvel édifice. Le design de la tour cherche à capturer le mouvement d'éléments individuels en surface.

Cette manière de briser la surface en modules visibles est devenue un thème essentiel dans le développement de la surface de la tour en renforçant l'idée d'un « bâtiment de peintre ». L'édifice change d'apparence quand on en fait le tour, car chaque panneau reflète la lumière différemment. Au cours de la journée, le bâtiment s'habillera des couleurs et des nuances du contexte environnant et du ciel, renforçant davantage l'impression de mouvement sur ses façades. Une réflexion plus poussée sur l'architecture locale renforce ce concept parfaitement visible dans la maçonnerie de l'architecture romaine et romane de la ville : les panneaux calcaires de l'Arène, les Thermes de Constantine et les panneaux de toit en pierre du Cloître de Saint-Trophime. La texture et le poids de ces bâtiments en pierre représentent à la fois le point de référence et le point de départ du design du nouveau bâtiment. Les panneaux en acier inoxydable constituent une double référence à la maçonnerie régionale traditionnelle et au patrimoine industriel du site.

Plus qu'un projet de régénération architecturale et urbaine, LUMA Arles ambitionne de devenir un centre vivant de cette ville, partie intégrante du tissu historique, social, écologique et économique de la ville et de cette région.

SELLDORF ARCHITECTS

Lors de ma première visite avec l'équipe de LUMA Arles en janvier 2013, j'ai tout de suite ressenti la puissance de ce lieu et des bâtiments du 19^{ème} siècle dans le contexte du programme proposé.

Le site de 11 hectares, avec son ensemble de bâtiments datant de l'époque où des trains y étaient fabriqués, a été rabaissé par rapport à l'avenue Victor Hugo qui y mène depuis le centre historique d'Arles. Il était donc parfaitement logique de proposer un nouveau type de centre culturel à cet endroit, d'une part en exploitant les anciennes structures industrielles pour y accueillir des expositions, des ateliers de recherche etc, et d'autre part pour ancrer le site grâce au nouveau bâtiment dessiné par Frank Gehry. Ce site devient ainsi un parc où la découverte est possible. Étant donné la programmation ambitieuse et créative de la Fondation LUMA, nous savions dès le début que les espaces devaient être suffisamment souples pour pouvoir s'adapter à la diversité des tailles et des supports des œuvres accueillies.

Les hangars existants avec leur toiture élevée et leur structure linéaire disposent d'un énorme potentiel de réutilisation. Nous avons commencé par évaluer l'état des différents bâtiments pour décider de ce qui pouvait être restauré ou rénové, ou au contraire, ce qui nécessite une nouvelle intervention. Les toitures des Ateliers des Forges et de Mécanique avaient toutes deux été endommagées par un incendie, nous avons donc proposé une toiture en tuiles coulées, clin d'œil aux tuiles romaines en terre cuite. À l'intérieur, les piliers, les consoles et les renforts en acier sont tous conservés et restaurés. Nous avons ajouté des puits de lumière et installés des rampes d'éclairage modernes.

Il était capital de pouvoir capturer la magnifique qualité de la lumière du sud de la France, et nous savions qu'elle devait pouvoir être modulée et contrôlée de manière à améliorer l'expérience vécue dans des bâtiments rénovés.

Une attention toute particulière a été accordée à l'aspect écologique des bâtiments, en utilisant des stratégies pratiques faisant intervenir la ventilation naturelle et un système radiant pour le chauffage et le refroidissement.

Le choix délibéré d'utiliser des matériaux simples permet de garder les espaces intacts et discrètement authentiques.

Pour chaque espace de ce complexe, nous avons cherché un équilibre permettant au vocabulaire industriel du 19^{ème} de coexister en toute simplicité avec des objectifs contemporains, tout en créant des lieux bien proportionnés offrant une luminosité naturelle contrôlable et une circulation sans entrave.

CAMPUS LUMA ARLES FAITS ET CHIFFRES

Descriptif du projet

Issue de la Fondation LUMA qui a fait germer l'idée et permis l'organisation des think tanks jusqu'à aujourd'hui, LUMA Arles est une nouvelle institution destinée à prendre le relais et offrir à des artistes l'opportunité d'expérimenter de nouvelles manières de produire et d'exposer des œuvres en collaborant avec d'autres artistes, des conservateurs, des scientifiques, des penseurs et avec le public. Ce noyau créatif a pour but de constituer une communauté pour produire et générer des œuvres et des idées nouvelles.

La pièce centrale du campus LUMA Arles de 11 hectares sera un bâtiment-ressource dessiné par Frank Gehry. Il accueillera des installations de recherche, une bibliothèque, des ateliers et des espaces de séminaire, des studios d'artistes et des espaces d'exposition.

LUMA Arles se compose également de six anciens bâtiments industriels, dont cinq seront réhabilités par Annabelle Selldorf, destinés aux présentations, installations, expositions, résidences d'artistes et aux studios.

L'ensemble du campus sera situé dans un parc jardin imaginé par Bas Smets. LUMA Arles travaillera également en étroite collaboration avec d'autres entreprises du monde créatif implantées sur le site, dont la maison d'édition Actes Sud, connue pour son engagement en faveur des arts et des lettres, et de l'enfance, ainsi que l'École Nationale Supérieure de la Photographie, le premier programme de troisième cycle spécialisé en photographie.

Historique du projet

Issue de la Fondation LUMA qui a fait germer l'idée et permis l'organisation des think tanks jusqu'à aujourd'hui, LUMA Arles est une nouvelle institution destinée à prendre le relais pour offrir aux artistes l'opportunité d'expérimenter de nouvelles manières de produire des œuvres en collaborant avec des artistes issus de diverses disciplines. La vision portée par Maja Hoffmann et les prémices du programme formulés avec l'aide du Core Group LUMA Arles composé de Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno, et Beatrix Ruf, ont germé grâce au soutien continu de la Fondation LUMA depuis 2008. Depuis lors, des œuvres de nombreux artistes ont été commanditées ou présentées dans différents lieux à Arles, dont l'Amphithéâtre romain et le site industriel désaffecté des anciens ateliers SNCF, sur lequel le campus LUMA Arles est en cours de développement. Chaque été, LUMA Arles accueille aussi des installations et des programmes liés au festival international de la photographie, les Rencontres d'Arles.

Process et leadership du projet

Le projet a été initié et mené par Maja Hoffmann, qui a composé le Core Group LUMA Arles de conseillers incluant : Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf. Ensemble ils ont activement pris part au développement du programme culturel et architectural.

LUMA Arles est issue de la Fondation LUMA qui fut créée en 2004 pour favoriser la formulation et la production de nouvelles formes d'expositions, de production artistiques et d'idées.

Phases du projet

– **Ateliers des Forges**, le premier bâtiment à être rénové et réhabilité par Annabelle Selldorf, ouverture en juillet 2014. La galerie Est sera achevée en juin 2014, la galerie Ouest en 2016.

– **Atelier de la Mécanique** (achèvement en 2016)

– **Bâtiments à l'entrée du site** (achèvement fin 2017)

– Boarding House

– Maison du Projet

– **Centre de Formation** (achèvement en 2017)

La première pierre du chantier de construction sera posée le 5 avril 2014, pour un achèvement des travaux prévu en 2018.

Projet

- Equipements de recherches et bibliothèque
- Ateliers et espaces de formation
- Studios d'artistes et espaces d'exposition et de représentation
- Résidences d'artistes
- Parc jardin

Architectes	Frank Gehry (Gehry Partners, LLP) Selldorf Architects
Architectes Exécutifs	Studios Architecture C+D
Architecte paysagiste	Bas Smets, Bureau Bas Smets
Project Management	Eric Perez, Myamo
Consultants techniques	Setec, Terrel, Tess, BMF, Socotec, Transsolar, Lamoureux
Éléments et surfaces	<ul style="list-style-type: none"> - Un campus de 11 hectares - Une construction nouvelle qui se compose d'un socle de 15 000 m² composée d'un parking, d'espaces d'archives et de programmation et sur lequel repose le bâtiment-ressource de 9 000 m², émergeant d'un volume transparent qui relie l'intérieur et l'extérieur, l'avenue et le campus. - Six anciennes constructions industrielles, dont cinq seront rénovées par Annabelle Selldorf
Développement durable	<ul style="list-style-type: none"> - Pour limiter les impacts négatifs de la consommation d'énergie primaire - Réduction des émissions de carbone sur les sites de construction - Système centralisé de cogénération alimenté au biodiesel - 2 000 m² de panneaux photovoltaïques - Contrôle précis de l'apport solaire, particulièrement dans le cylindre du bâtiment Frank Gehry, grâce à une technologie solaire passive qui emmagasine la chaleur du soleil. - Ventilation naturelle pour se dispenser de la traditionnelle climatisation dans l'espace d'exposition - Récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage des espaces verts
Financement du projet	<p>La Fondation LUMA a apporté le financement de démarrage pour lancer ce projet. Issue de la Fondation LUMA qui a fait germer l'idée et permis l'organisation des think tanks jusqu'à aujourd'hui, LUMA Arles est une nouvelle institution destinée à prendre le relais et développer le projet. LUMA Arles s'est engagé, dans la mesure du possible, à travailler avec des artisans, bâtisseurs et fournisseurs locaux. Elle a développé un programme avec la Chambre de Commerce et d'Industrie pour faire appel aux entreprises locales. À ce jour, six des onze entreprises sélectionnées pour travailler sur les Ateliers des Forges sont implantées à Arles.</p>

6 Plan du Campus LUMA Arles



Campus LUMA Arles, image courtesy Gehry Partners, LLP

- 1 Bâtiment-ressource dessiné par Frank Gehry**
Surface brute : 9 000 m². Espace de représentation et d'expositions, bibliothèque, administration, espaces de formation, résidences d'artistes, café et restaurant.
Socle : 15 000 m². Programmation, archives, parking.
Travaux : 2014 – 2018
- 2 Bâtiments d'entrée (Boarding House, Maison du Projet)**
Surface brute : 2 000 m².
Salle commune pour artistes et les étudiants, espaces de travail et de restauration.
Travaux : 2016 – 2017
- 3 Bâtiment formation**
Surface brute : 2 000 m².
Expositions, ateliers
Travaux : 2016 – 2017
- 4 L'Atelier des Forges – Phase 1**
Surface brute : 1 300 m².
Espace de représentation et d'expositions
Fin des travaux : été 2014
- 5 L'Atelier des Forges – Phase 2**
Surface brute : 400 m².
Espace de représentation et d'expositions
Travaux : 2015 – 2016
- 6 Centrale de production énergétique**
Surface brute : 300 m².
Travaux : 2015 – 2016
- 7 Aménagement paysager**
6 ha
Travaux : 2015 – 2018
- 8 Atelier de la Mécanique**
Surface brute : 4 000 m².
Expositions et atelier de construction de décors.
Travaux : 2015 – 2016
- 9 Grande Halle**
Surface brute : 5 000 m².
Espace de représentation et d'expositions. Les Rencontres d'Arles s'y dérouleront en été 2014 et 2015. Rénové en 2007 par la Région Provence-Alpes-Cote d'Azur
- A École Nationale Supérieure de la Photographie (ENSP)**
Concours d'architecte lancé
Fin des travaux : printemps 2017
- B Actes Sud**
Travaux : 2015 – 2018

7 Arles – un patrimoine culturel et des partenaires

Ancienne capitale de la Gaule romaine, Arles compte encore des vestiges de la Rome impériale dans les rues et les bâtiments qui forment aujourd'hui le centre historique de la ville. Avec ses nombreux monuments romains remarquables le centre historique est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO :

- **L'Amphithéâtre** (arène romaine) construit aux environs de 90 ap. J.-C. pouvait accueillir 20 000 spectateurs. Des combats de gladiateurs et des chasses d'animaux s'y sont déroulés jusqu'à la fin du 5^{ème} siècle.
- **Le Théâtre antique** (théâtre romain) qui remonte au 1^{er} siècle av. J.-C. était utilisé régulièrement pour des spectacles de théâtre et de mime.
- **Le Cryptoportique** (des galeries souterraines) Ces passages souterrains étaient utilisés comme fondations du Forum romain.
- **Le Forum** est le lieu où les bâtiments administratifs et religieux étaient implantés. De nos jours, il s'agit de la place du Forum où se trouve entre autre l'Hôtel Nord-Pinus.
- Les vestiges du **Cirque romain**
- **Les Bains de Constantin** (bains romains) construits au 4^{ème} siècle.
- **Les Alyscamps**, nécropole antique.

Les fouilles des sites antiques se poursuivent et le musée de l'Arles antique expose plus de 700 objets, couvrant la période du 1^{er} siècle av. J.-C. au 4^{ème} siècle ap. J.-C., retrouvés dans le lit du Rhône.

La ville est aussi devenue un lieu célèbre grâce à ses artistes.

En février 1888, Van Gogh quitte Paris pour s'installer à Arles où il loue la Maison Jaune. Son ami, le peintre Paul Gauguin l'y rejoint. Pendant leur courte présence à Arles, les deux artistes ont peint des œuvres prodigieuses et Van Gogh a produit plus de 300 tableaux et croquis des paysages de Provence. La représentation par Van Gogh de sa chambre à Arles est l'un de ses tableaux les plus connus, avec d'autres chefs-d'œuvre comme les Tournesols et La Nuit étoilée. Trait d'union avec le passé glorieux de la ville, la **Fondation Vincent Van Gogh**, située dans le centre historique d'Arles et inaugurée le 4 avril 2014, expose des œuvres originales de Van Gogh et d'artistes contemporains dont le travail répond à celui de Van Gogh. Bice Curiger, directrice artistique de la Fondation a des projets ambitieux d'expositions visant à mettre en avant la pertinence de Van Gogh auprès du public d'aujourd'hui.

Le Musée Réattu possède une collection de croquis de Picasso qui en a fait don personnellement au musée dans les années 1970, en remerciement des moments merveilleux passés à Arles. Le bâtiment en soi est intéressant puisqu'il remonte au 15^{ème} siècle et a fait office de prieuré pour les Chevaliers de l'Ordre de Malte. Plus récemment, Arles est devenu le foyer du festival de la photographie de renommée mondiale, Les Rencontres d'Arles. Créé en 1970 par Lucien Clergue, photographe originaire de la ville, par l'écrivain Michel Tournier et par l'historien Jean-Maurice Rouquette, le festival a joué un rôle essentiel dans la reconnaissance de la photographie comme une forme d'art à part entière. Le festival annuel s'est fait une réputation internationale en exposant des travaux de photographes du monde entier. Avec plus de 60 expositions, souvent produites en collaboration avec des institutions et musées français et étrangers, organisées dans différents sites du patrimoine de la ville, le festival contribue à la vie estivale d'Arles depuis 1970. Dans le cadre de son programme, le Festival et la Fondation LUMA ont mis en place le Prix Découvertes en 2002, remis à un photographe émergent élu parmi les nominés d'une liste établie par un jury international. À partir de 2014, les Rencontres d'Arles pourront profiter d'espaces d'exposition rénovés sur le campus LUMA Arles, ouvrant de nouvelles possibilités de programmation pour cet événement annuel.

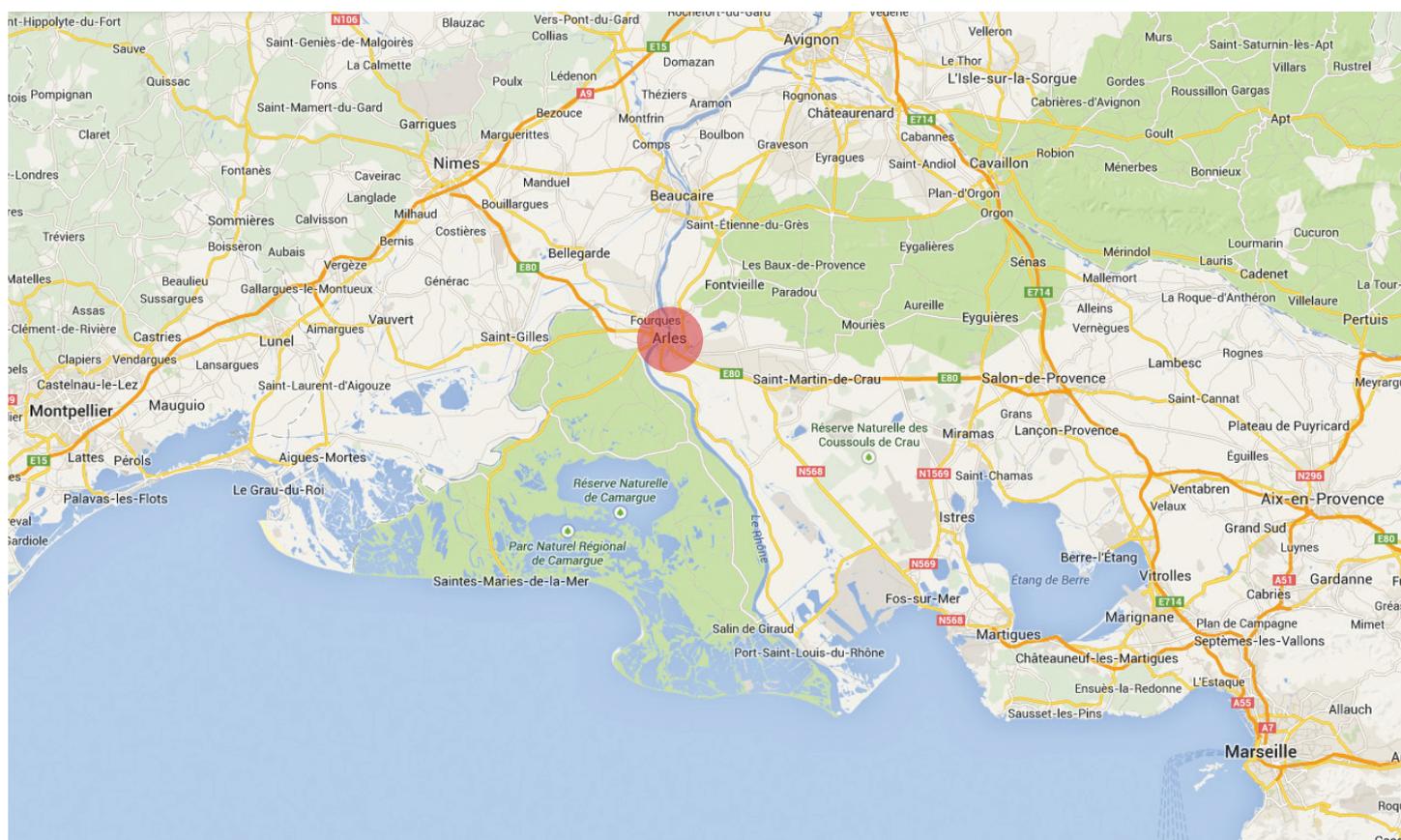
L'École Nationale Supérieure de la Photographie (ENSP) qui a rejoint ce projet s'installera sur un terrain voisin du Campus LUMA Arles, en attendant l'achèvement de son bâtiment prévu en 2016. L'École Nationale Supérieure de la Photographie est la seule école nationale consacrée à cet art en France. Elle

a été fondée à Arles en 1982 par Lucien Clergue et Jean-Maurice Rouquette, les créateurs des Rencontres, et par Alain Desvergues.

La célèbre maison d'édition **Actes Sud** rejoindra le campus LUMA Arles dans des locaux rénovés. Dirigée par Françoise Nyssen, Actes Sud a été fondée par son père Hubert Nyssen en 1977. C'est la maison d'édition de grands auteurs étrangers dont Nina Berberova, Paul Auster, Don DeLillo, Russell Banks, Pat Barker et WG Sebald.

Au cours du 20^e siècle, des bâtiments d'envergure ont vu le jour à Arles, dont l'Hôpital Joseph Imbert dessiné par Paul Nelson.

Le développement du Campus LUMA Arles, est le début d'un nouveau chapitre passionnant de l'histoire culturelle de la ville.



8 Images



Vue aérienne d'Arles et de LUMA Arles, Parc des Ateliers ; image courtesy Gehry Partners, LLP



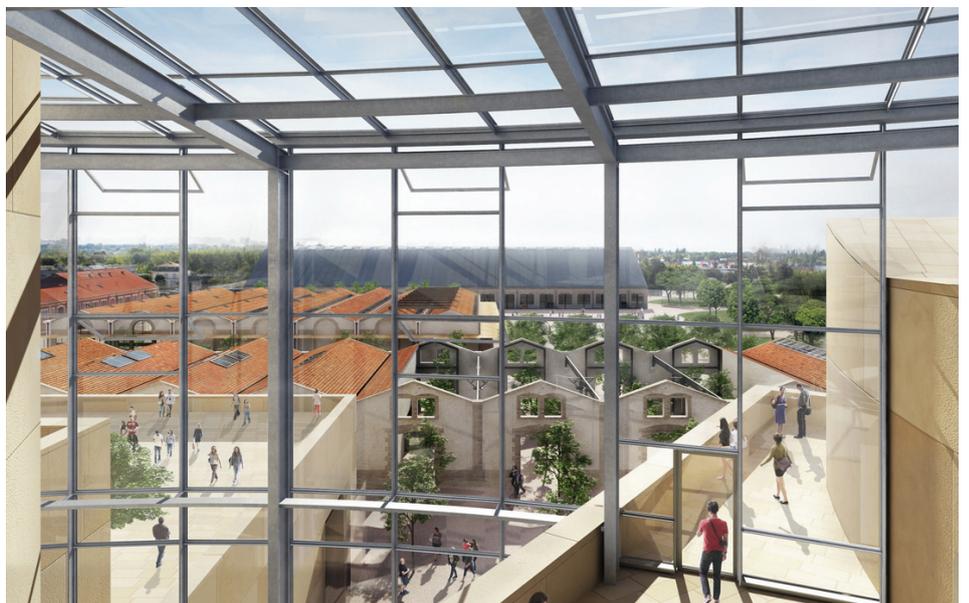
Vue aérienne de LUMA Arles, Parc des Ateliers ; image courtesy Gehry Partners, LLP



Maquette du bâtiment-ressource de LUMA Arles, Frank Gehry ; image courtesy Gehry Partners, LLP



Vue de l'entrée du bâtiment-ressource de LUMA Arles, Frank Gehry ; côté Avenue Victor Hugo ; image courtesy Gehry Partners, LLP



Vue du campus, depuis le deuxième étage du bâtiment-ressource de LUMA Arles, Frank Gehry ; image courtesy Gehry Partners, LLP